Texte complémentaire :

Molière *Le Misanthrope* acte II scène 4 la scène des portraits

ACASTE

Parbleu, s’il faut parler des gens extravagants,

Je viens d’en essuyer un des plus fatigants ;

Damon, le raisonneur, qui m’a, ne vous déplaise,

Une heure, au grand soleil, tenu hors de ma chaise.

CÉLIMÈNE

 C’est un parleur étrange, et qui trouve, toujours,

L’art de ne vous rien dire, avec de grands discours.

Dans les propos qu’il tient, on ne voit jamais goutte,

Et ce n’est que du bruit, que tout ce qu’on écoute.

ÉLIANTE à Philinte.

 Ce début n’est pas mal ; et, contre le prochain,

La conversation prend un assez bon train.

CLITANDRE

Timante, encor, Madame, est un bon caractère !

CÉLIMÈNE

C’est, de la tête aux pieds, un homme tout mystère,

Qui vous jette, en passant, un coup d’œil égaré,

Et, sans aucune affaire, est toujours affairé.

Tout ce qu’il vous débite, en grimaces, abonde ;

À force de façons, il assomme le monde ;

Sans cesse il a, tout bas, pour rompre l’entretien,

Un secret à vous dire, et ce secret n’est rien ;

De la moindre vétille, il fait une merveille,

Et, jusques au bonjour, il dit tout à l’oreille.

ACASTE

 Et Géralde, Madame ?

CÉLIMÈNE

Ô l’ennuyeux conteur !

Jamais, on ne le voit sortir du grand seigneur;

Dans le brillant commerce, il se mêle, sans cesse,

Et ne cite jamais, que duc, prince, ou princesse.

La qualité l’entête, et tous ses entretiens

Ne sont que de chevaux, d’équipage, et de chiens

Il tutaye , en parlant, ceux du plus haut étage,

Et le nom de Monsieur, est, chez lui, hors d’usage.

CLITANDRE

 On dit qu’avec Bélise, il est du dernier bien.

CÉLIMÈNE

Le pauvre esprit de femme ! et le sec entretien !

Lorsqu’elle vient me voir, je souffre le martyre,

Il faut suer, sans cesse, à chercher que lui dire ;

Et la stérilité de son expression,

Fait mourir, à tous coups, la conversation.

En vain, pour attaquer son stupide silence,

De tous les lieux communs, vous prenez l’assistance ;

Le beau temps, et la pluie, et le froid, et le chaud,

Sont des fonds, qu’avec elle, on épuise bientôt.

Cependant, sa visite, assez insupportable,

Traîne en une longueur, encore, épouvantable ;

Et l’on demande l’heure, et l’on bâille vingt fois,

Qu’elle grouille autant qu’une pièce de bois .

ACASTE

 Que vous semble d’Adraste ?

CÉLIMÈNE

Ah ! quel orgueil extrême !

 C’est un homme gonflé de l’amour de soi-même ;

Son mérite, jamais, n’est content de la cour,

Contre elle, il fait métier de pester chaque jour ;

Et l’on ne donne emploi, charge, ni bénéfice,

Qu’à tout ce qu’il se croit, on ne fasse injustice.

CLITANDRE

 Mais le jeune Cléon, chez qui vont, aujourd’hui,

Nos plus honnêtes gens, que dites-vous de lui ?

CÉLIMÈNE

Que de son cuisinier, il s’est fait un mérite,

Et que c’est à sa table, à qui l’on rend visite.

ÉLIANTE

 Il prend soin d’y servir des mets fort délicats.

CÉLIMÈNE

 Oui, mais je voudrais bien qu’il ne s’y servît pas,

C’est un fort méchant plat, que sa sotte personne,

Et qui gâte, à mon goût, tous les repas qu’il donne.

PHILINTE

On fait assez de cas de son oncle Damis ;

Qu’en dites-vous, Madame ?

CÉLIMÈNE

 Il est de mes amis.

PHILINTE

Je le trouve honnête homme, et d’un air assez sage.

CÉLIMÈNE

 Oui, mais il veut avoir trop d’esprit, dont j’enrage ;

Il est guindé sans cesse ; et, dans tous ses propos,

On voit qu’il se travaille à dire de bons mots .

Depuis que dans la tête, il s’est mis d’être habile,

Rien ne touche son goût, tant il est difficile ;

Il veut voir des défauts à tout ce qu’on écrit,

Et pense que louer, n’est pas d’un bel esprit.

Que c’est être savant, que trouver à redire ;

Qu’il n’appartient qu’aux sots, d’admirer, et de rire ;

Et qu’en n’approuvant rien des ouvrages du temps,

Il se met au-dessus de tous les autres gens.

Aux conversations, même il trouve à reprendre,

Ce sont propos trop bas, pour y daigner descendre ;

Et, les deux bras croisés, du haut de son esprit,

Il regarde en pitié, tout ce que chacun dit.

ACASTE

Dieu me damne, voilà son portrait véritable.

CLITANDRE

Pour bien peindre les gens, vous êtes admirable !